

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527c. - Rondeaux350 - Lotrian](#)[Item\[1527_350Rondeaux_Lotrian\]](#) 126 Des troys la plus et des aultres l'eslite

[1527_350Rondeaux_Lotrian] 126 Des troys la plus et des aultres l'eslite

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséDes troys la plus & des aultres l'eslite

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireLotrian, Alain

Date1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisationNumérisation partielle

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 126

FoliotationF4v, F5r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021



Qui/long tēps a/tient mon cueur & possesse
Et en peult faire a son commandement
Je suis tout sien nen doubtez nullement
Car elle vault trop plus qu'en princesse
Vng bien ya elle nest menteresse
Sotte/affectee/aussi ne vanteresse
Mais fait son cas par tout hōnestement

Il est bien Vray

Et sainsy est que bien sourent la laisse
De lasser veoir et tenir ma promesse
Il ne men fault blasmer aucunement
Car ie le faictz pour raison seullement
Que de nous deux lamour ne se congnoisse

Il est bien Vray

Des trois la plus & des aultres leslite
Est celle en qui tout mon cueur se delite
Vne sans sy/Vne seulee deesse
De lart damours la subtile maistresse
En qui tout bien et tout honneur habite
La premiere est sans nulle contredicte
Pleine de sens et lautre plus petite
De grand beaulte/mais voicy la princesse

Des troys

Et puis ql fault qua la louer macquitte
Cest loutrepasse ou na nulle redicte

Si non quelle est Vng peu gaudisseresse
Mais touteffoys raison qui tout adresse
Deult pour son bruyt q parfaicte soit dicte
Des trois la plus. . .

Par deuant tous mon cueur Vo^r seruira
Le corps fera tout ce qu'on luy dira
Et du surplus assez pouez entendre
Qu'il est a Vous a vendre ou a despendre
Mon bon Vouloir au contraire n'ira
De ce propos iamaïs ne partira
Et suis bien seur quil ne Vous mentira
Dung tel seruant auoir on doit pretendre

Par deuant tous
Mais quant du Vostre ayme se sentira
Bien que la mort ne les departira
Par droit doit tost sur luy sa grace esté dre
Car sil le faict trop longuement attendre
Jecroy de Vray quil sen repentira

Par deuant tous
Femme de bien sil est point au monde
Dont le bon bruyt iusques si loing redonde
Que suis contrainct de maintenir sa bande
Desir le Deult et raison le commande
Car en ses meurs toute Valeur habonde
En bonne grace et science profonde
Dareille na mille lieux a la ronde